

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1081 le 16 juin 2019

Dans ce numéro

Deux ouvriers turcs tués par des membres présumés du PKK dans le sud-est de la Turquie...

(Page 2)

Selon le Wall Street Journal, le demi-frère de Kim Jong-un aurait été un agent de la CIA...

(Page 3)

Un avion de guerre électronique EC130H Compass Call de l'US Air Force déployé en Pologne...

(Page 4)

Aux États-Unis, la formation des pilotes turcs sur les avions de combat furtifs F-35 suspendue...

(Page 5)

L'attaque de pétroliers en mer d'Oman viserait à faire échouer la médiation du Premier ministre japonais...

(Page 6)

#BlueForSudan une campagne de soutien aux manifestants soudanais sur les réseaux sociaux...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Le groupe Tawhid Jamaat aurait été financé par les services de renseignement sri-lankais, selon un ancien gouverneur...

Au Sri Lanka un comité parlementaire spécial est en train d'enquêter sur les failles de sécurité qui ont empêché de prévenir les attaques causant la mort de plus de 250 personnes le 21 avril dernier. Un ancien gouverneur accuse les services de renseignement d'avoir financé le groupe terroriste islamiste national Tawhid Jamaat qui a revendiqué l'attentat. « Nous savons que le ministère de la Défense a financé le Tawhid Jamaat ». Ces mots sonnent comme une bombe. Azath Salley l'ancien gouverneur de la province occidentale du Sri Lanka affirme qu'il savait depuis longtemps que l'organisation terroriste responsable des attentats du 21 avril était protégée par les services de renseignement. « J'ai informé trois fois le président ainsi que le ministère de la Défense, mais rien n'a été fait » ajoute le haut fonctionnaire devant la commission parlementaire spéciale selon un verbatim que nous avons pu consulter. Il explique, comme beaucoup d'autres membres de la communauté musulmane avant lui, qu'il avait demandé aux autorités d'arrêter les responsables de ce groupe islamiste violent mais que ses alertes ont été ignorées. Selon lui ce financement durait depuis plusieurs années et avait pour but d'aider l'espionnage de différents groupes radicaux. Le président sri-lankais a été régulièrement accusé d'avoir ignoré les alertes de ses services de renseignement concernant le Tawhid Jamaat et depuis il a tout fait pour empêcher cette commission parlementaire d'enquêter sur ces attentats. Il vient même de renvoyer le chef de ses services de renseignement après que celui-ci ait déclaré que le chef de l'État était au courant de ces risques d'attaques.

(Radio Vatican, le 13-06-2019)

Khordad 15, un nouveau système de défense aérienne dévoilé par l'Iran...

Le ministère iranien des Affaires étrangères a démenti lundi que son pays envisageait d'acheter le système de défense antiaérienne russe S-400. « Nous n'avons fait aucune demande auprès de la Russie pour acheter des S-400 » a assuré le porte-parole du ministère, Abbas Mousavi, lors de son point de presse hebdomadaire. Il a souligné que les systèmes de défense fabriqués en Iran étaient des outils fiables et que la République islamique n'avait pas besoin de S-400. L'Iran a déjà acheté à la Russie des missiles sol-air S-300 par le passé. Téhéran a depuis annoncé qu'il concevait et fabriquait une version domestique du S-300, baptisé Bavar-373, censé être plus avancé sur le plan technologique. Dimanche dernier, le pays a dévoilé un système de défense aérienne indigène baptisé Khordad 15, capable de frapper simultanément six cibles. Il peut détecter des avions de combat et des drones hostiles à une distance de 150 kilomètres et les suivre dans un rayon de 120 kilomètres.

(Radio Chine internationale, le 10-06-2019)

L'aviation turque poursuit ses frappes contre des membres présumés du PKK dans le nord de l'Irak...

Plusieurs cibles de l'organisation terroriste séparatiste PKK ont été anéanties lors de l'opération *Griffe* des forces armées turques qui se poursuit dans la région d'Hakourk au nord de l'Irak. Le ministère turc de la Défense nationale a fait une déclaration concernant l'opération *Griffe* lancée le 27 mai. Selon le communiqué publié par le ministère, des abris, refuges et dépôts de munitions appartenant aux terroristes membres du PKK ont été ciblés par voie aérienne dans le cadre de l'opération *Griffe* qui se poursuit avec réussite dans la région d'Hakourk au nord de l'Irak.

(La voix de la Turquie, le 10-06-2019)

Deux ouvriers turcs tués par des membres présumés du PKK dans le sud-est de la Turquie...

La préfecture de Hakkari a annoncé dans un communiqué que l'organisation terroriste et séparatiste PKK a lancé une attaque contre des ouvriers travaillant dans la construction d'une route dans le district de Yuksekova. Deux ouvriers sont tombés en martyr dans l'attaque, précise le communiqué.

(La voix de la Turquie, le 11-06-2019)

Une vingtaine de terroristes neutralisés dans le nord-est du Mali...

Une vingtaine de terroristes ont été neutralisés dans la localité d'Akabar dans le secteur de Ménaka lors d'une opération conjointe de l'armée malienne et de la force française Barkhane. Une opération dans une région où le groupe terroriste État islamique dans le grand Sahara est très actif.

(Médi-1, le 16-06-2019)

Multiplication des attaques terroristes dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso au moins dix-neuf personnes ont été tuées dimanche soir à Arbinda, au nord du pays. Un groupe d'hommes armés a ouvert le feu sur des habitants. Selon un élu local, le bilan pourrait s'alourdir, car on cherche encore des corps. Les attaques terroristes se multiplient dans cette zone frontalière avec le Mali.

(Médi-1, le 11-06-2019)

Au moins trente-sept militaires tués par des membres présumés de Boko Haram dans le nord du Cameroun...

Le Cameroun a connu dimanche soir à Darak une des attaques les plus meurtrières menées par le groupe djihadiste nigérian Boko Haram au cours des derniers mois, faisant trente-sept morts, selon des sources sécuritaires. Vingt-et-un militaires et seize civils ont été tués dans cette région où opèrent les djihadistes, selon ces sources. Un précédent bilan communiqué mardi faisait état de vingt-six morts. L'incursion de Boko Haram à Darak - une île camerounaise située à proximité du lac Tchad dans la région de l'Extrême-nord - a été suivie d'intenses combats avec l'armée. Les djihadistes y ont hissé leur drapeau noir avant d'être vaincus, selon ces sources. « On comptabilise à ce jour vingt-et-un militaires et seize civils morts » a affirmé un responsable sécuritaire de la région, confirmant une information communiquée par une autre source sécuritaire. « De nouveaux corps ont été repêchés dans les eaux de la zone du lac Tchad » a ajouté le responsable sécuritaire. Selon lui, la plupart des militaires tués sont des marins camerounais déployés dans cette zone dans le cadre de la lutte contre Boko Haram. Arrivés à bord d'embarcations équipées notamment de lance-roquettes, des membres de Boko Haram ont visé des positions de l'armée camerounaise, dont un poste de la Force multinationale mixte - FMM, une coalition régionale qui lutte contre le groupe djihadiste - selon une autre source sécuritaire, de violents combats ont ensuite éclaté. Appuyés par des renforts venus d'autres localités de la région, des soldats de la FMM ont réussi à repousser les assaillants. Une quarantaine de combattants de Boko Haram ont été capturés, selon une source sécuritaire. Si les autorités tentent encore de comprendre ce qui s'est réellement passé, la piste d'une attaque ciblée contre des marins camerounais de Darak, accusés de racketter pêcheurs et djihadistes qui fréquentent l'île, est privilégiée, de source sécuritaire.

(Africa Radio, le 12-06-2019)

Au Cameroun le gouvernement a annoncé hier soir que le bilan de l'attaque des combattants de Boko Haram contre la localité de Darak dans l'extrême nord s'établit à 88 morts. Ce bilan a été rendu public 72 heures après de violents combats. Seize militaires camerounais ont été tués dans la localité de Darak, une île située à proximité du lac Tchad au cours d'une attaque des combattants de Boko Haram,

a annoncé hier Joseph Beti Assomo, le ministre délégué à la présidence de la république chargé de la Défense. L'attaque a été menée par plus de 300 combattants lourdement armés dans la nuit de dimanche à lundi dernier, a précisé le communiqué du ministre. Selon lui six civils camerounais ont été tués, 64 combattants de Boko Haram abattus, huit capturés, plusieurs blessés et en fuite. L'armée camerounaise a livré de violents combats pendant plusieurs heures. Elle a dû faire appel à des renforts d'éléments déployés dans le cadre du secteur 1 de la Force multinationale mixte dans le bassin du lac Tchad pour riposter à cette attaque. Huit soldats camerounais ont été blessés, selon le ministre de la Défense qui assure que les forces de défense ont repris le contrôle de la zone.

(La voix de l'Amérique, le 13-06-2019)

Une base militaire nigériane attaquée par des membres présumés du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

La faction du groupe djihadiste Boko Haram affiliée au groupe État islamique a attaqué une base militaire du nord-est du Nigeria, tué plusieurs militaires et volé des armes, ont indiqué vendredi des sources militaires. Les djihadistes de l'ISWAP (État islamique en Afrique de l'Ouest) ont lancé leur attaque à l'aube jeudi contre cette base militaire située dans le village de Kareto, à 335 km au nord de Maïduguri, la capitale de l'État du Borno, au cœur du conflit avec le groupe djihadiste. « Les terroristes ont attaqué le 153e bataillon à Kareto vers 04h00 du matin (03h00 GMT) et mis en déroute les soldats qui ont dû se retirer après un dur combat » a précisé à l'AFP un officier préférant rester anonyme. « Nous avons perdu plusieurs hommes » a-t-il ajouté, « mais nous sommes encore en train de compter combien. Une chose dont nous sommes sûrs, c'est que le commandant de la base, un lieutenant-colonel, fait partie des victimes ». Selon lui, les djihadistes ont saccagé la base et pillé armes et véhicules. « Ils ont pris les soldats par surprise alors qu'ils étaient en train de réparer du matériel de communication endommagé par un orage » a précisé un autre officier, toujours anonymement. Les soldats n'ont donc pas pu appeler à l'aide les deux bases militaires situées à proximité. « On ignore encore le nombre exact de victimes, mais la mort du responsable de la base a été confirmée » a-t-il lui aussi déclaré. Selon ces deux militaires, les soldats défaits ont dû battre retraite à Damask, à une trentaine de kilomètres, à la frontière avec le Niger. Des secours passaient la zone au peigne fin vendredi pour essayer de trouver des soldats ou des corps. Le village de Kareto avait déjà été attaqué par l'ISWAP, dont les djihadistes ont attaqué des dizaines de bases militaires, tuant un grand nombre de soldats dans cette région instable. De l'autre côté de la frontière avec le Cameroun, dimanche, une attaque de l'ISWAP a fait au moins 24 morts, dont 16 soldats, selon le ministre camerounais de la Défense. Quelque 64 djihadistes ont aussi été tués, a-t-il ajouté. L'insurrection lancée par Boko Haram il y a une dizaine d'années dans le nord-est du Nigeria et sa répression par l'armée ont fait plus de 27 000 morts et 1,8 million de personnes ne peuvent toujours pas regagner leur foyer. Elle a ensuite gagné le Niger, le Tchad et le Cameroun voisins, poussant à la création d'une coalition régionale, la Force multinationale mixte (FMM).

(Africa Radio, le 14-06-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Selon le *Wall Street Journal*, le demi-frère de Kim Jong-un aurait été un agent de la CIA...

Le demi-frère de Kim Jong-un, agent de la CIA. C'est l'information surprenante révélée hier par le *Wall Street Journal*. Assassiné de manière spectaculaire dans un aéroport de Malaisie il y a deux ans, Kim Jong-nam, le demi-frère de Kim Jong-un aurait ainsi été informateur des services de renseignement américains selon des responsables sud-coréens et américains. Son meurtre aurait donc été commandité par la Corée du Nord qui, elle, rejette cette allégation.

(Radio Vatican, le 11-06-2019)

Le *Wall Street Journal* continue de publier des articles sur Kim Jong-nam, le demi-frère du dirigeant nord-coréen qui a été assassiné en 2017 à l'aéroport de Kuala Lumpur. Lundi, le quotidien américain avait rapporté que Kim était un informateur de la CIA. Et aujourd'hui, le journal a précisé qu'il aurait aussi été en contact avec les services de renseignement d'autres pays, dont la Corée du Sud, la Chine et le Japon. D'après une personne bien informée de ces contacts, citée par le *WSJ*, le frère aîné de Kim Jong-un aurait voulu développer ces relations pour protéger sa famille et se faire de l'argent. À propos des rencontres avec des agents sud-coréens, une source a révélé au journal que Kim Jong-nam avait tenté de cacher la fuite des informations sur le Nord. Le *Wall Street Journal* a également écrit

que les informations fournies par lui n'étaient pas forcément exactes ni utiles.
(KBS World Radio, le 12-06-2019)

... MILITAIRE ...

Un avion de guerre électronique EC130H *Compass Call* de l'US Air Force déployé en Pologne...

L'US Air Force déploie un avion de guerre électronique Lockheed EC-130H *Compass Call* en Pologne. Un avion de guerre électronique Lockheed EC-130H *Compass Call* appartenant au 55e Wing de l'US Air Force est arrivé cette semaine sur la base aérienne polonaise N°31. Il est là à la demande expresse de l'OTAN et pourrait participer à une série d'exercices aux côtés d'autres forces de l'organisation. Il est stationné à proximité de chasseurs F-16 *Fighting Falcon* américains arrivés eux aussi sur place. Sans être l'avion le plus secret de l'arsenal américain, le Lockheed EC-130H *Compass Call* n'est pas à proprement parler un appareil très médiatisé. Ses missions le mènent le plus souvent là où des intérêts américains sont en danger. Avion de reconnaissance électronique, de recueil de renseignements, de guerre psychologique, le Lockheed EC-130H *Compass Call* est doté d'un poste de commandement aéroporté qui brouille les communications de commandement et de contrôle de l'ennemi et limite la coordination indispensable à la gestion des forces de l'adversaire.
(Press TV, le 10-06-2019)

Passage du porte-avions chinois *Liaoning* au large d'Okinawa...

Le ministre japonais de la Défense a confirmé que le *Liaoning*, un porte-avions chinois, a navigué entre deux îles appartenant à la préfecture d'Okinawa. Les responsables de la défense indiquent qu'un bateau des Forces maritimes d'autodéfense a confirmé que le navire a navigué entre la principale île d'Okinawa et l'île de Miyako. Il faisait route, mardi matin, depuis la mer de Chine orientale, à destination du Pacifique. Plusieurs autres navires chinois, dont un bateau de ravitaillement en carburant, escortaient le navire. Le *Liaoning* n'a pas pénétré dans les eaux japonaises. Il se dirigeait apparemment vers le sud, pour poursuivre sa route dans le Pacifique. C'est la deuxième fois depuis décembre 2016 qu'il a été confirmé qu'un porte-avions chinois a navigué entre deux îles d'Okinawa. Des responsables du ministère de la Défense précisent que le *Liaoning* pourrait se livrer à des manœuvres. Ils vont le surveiller de près et analyser sa mission.
(Radio Japon international, le 11-06-2019)

Les missiles balistiques nord-coréens seraient passés du combustible liquide au combustible solide...

Selon le service de recherche du Congrès américain, la Corée du Nord a tiré des missiles balistiques à courte portée en mai dernier dans le but d'améliorer leur performance, notamment le système de guidage et celui de combustible solide. C'est ce qu'a été révélé le 6 juin dans son rapport mis à jour, intitulé Programme du nucléaire et des missiles balistiques nord-coréens. Le rapport constate un certain progrès du passage au combustible solide, qui présente des avantages comme une stabilité et une vitesse de charge élevée par rapport au combustible liquide. Le régime de Kim Jong-un aurait démantelé le site du lancement de fusées situé à Tongchang-ri destiné aux missiles à combustible liquide. Dans ce rapport, le service de recherche du Congrès américain mise sur les essais des missiles balistiques visant à affaiblir, voire anéantir le système de défense antimissile. Cependant, ni Séoul ni Washington n'ont confirmé si les engins lancés entre le 4 et le 9 mai par P'yongyang étaient des missiles balistiques ou pas.
(KBS World Radio, le 11-06-2019)

P'yongyang aurait agrandi certaines installations destinées à la production de missiles balistiques intercontinentaux...

Selon un expert sur la Corée du Nord basé aux États-Unis, P'yongyang continue de développer des armes de destruction massive et semblerait avoir agrandi certaines installations produisant des missiles balistiques intercontinentaux ou ICBM. La *NHK* a analysé de récentes images satellite d'installations nucléaires et balistiques nord-coréennes à l'aide de l'opérateur de satellites privé Planet Labs et avec la coopération d'un expert de l'Institut Middlebury des études internationales de Monterey en Californie. Des images de ce qui serait un site de production d'ICM à Sanumdong près de P'yongyang ont été comparées. Certaines ont été prises juste avant le sommet États-Unis-Corée du Nord en juin 2018 et d'autres en mars cette année, après le deuxième sommet qui a eu lieu en février. Les images du mois

de mars montrent qu'un bâtiment de grande taille qui était en construction l'année dernière semblerait avoir été terminé et que plusieurs autres bâtiments auraient été agrandis. Sur place, des véhicules sont également en mouvement. Pour David Schmerler, chercheur associé de l'Institut Middlebury, P'yongyang pourrait avoir augmenté sa capacité de production de missiles et le complexe pourrait être actif.

(Radio Japon international, le 12-06-2019)

La Corée du Nord poursuivrait la construction d'un nouveau type de sous-marin capable de lancer des missiles balistiques...

Selon *38 North*, un groupe de recherche américain renommé pour ses analyses sur la Corée du Nord, P'yongyang semblerait poursuivre la construction d'un nouveau type de sous-marin capable de lancer des missiles balistiques. Mercredi, *38 North* a rendu publique une nouvelle analyse d'images satellite du chantier naval de Sinpo, dans l'est de la Corée du Nord. Les analyses précédentes du site montraient que la construction d'un sous-marin lanceur d'engins balistiques y avait commencé il y a trois ans. Le groupe *38 North* a déclaré que des photos prises entre avril et juin montrent des mouvements de composants et d'équipements près des hangars de construction. Des comparaisons effectuées entre des clichés pris en avril et en mai laissent également entendre que des produits ont été chargés sur des sous-marins expérimentaux. Un an après le premier sommet de l'histoire entre les leaders des États-Unis et de la Corée du Nord, des chercheurs américains ont récemment rapporté un certain nombre d'activités allant à l'encontre de la dénucléarisation, dont l'agrandissement de certaines installations pour le développement de missiles.

(Radio Japon international, le 13-06-2019)

La Corée du Nord posséderait un ou plusieurs sous-marins d'un déplacement de 2 000 tonnes, équipés d'un moteur diesel et capables de transporter voire de lancer des missiles balistiques. Or, le pays semble poursuivre la construction d'un nouveau bâtiment de cette nature dans son chantier naval de Sinpo, situé sur sa côte orientale. C'est une estimation de *38 North*. Selon ce site web américain spécialisé dans le suivi du pays communiste, de récentes images satellites commerciales montrent des mouvements d'équipements et de pièces nécessaires aux abords d'un immeuble du chantier. Le site a également indiqué que dans son parc à bateaux, douze équipements semblables à des grues avaient été installés entre le 11 avril et le 5 mai.

(KBS World Radio, le 13-06-2019)

Plusieurs avions radars russes A-50 déployés dans la région de la mer Noire...

La Russie a déployé plusieurs avions A-50 reconnaissables à leur antenne en forme de champignon dans la région de la mer Noire pour effectuer des patrouilles durant les actuels exercices de l'OTAN en Europe de l'Est, a annoncé le service de presse de la région militaire russe du Sud. Plusieurs avions-radars A-50 des forces aérospatiales russes ont commencé à surveiller la situation près des côtes de Crimée alors que l'OTAN mène des exercices en Europe de l'Est, a annoncé ce lundi 10 juin Vadim Astafiev, porte-parole de la région militaire russe du Sud. « Les vols des A-50 se déroulent sur fond des manœuvres d'envergure que l'OTAN a organisées dans plusieurs pays riverains de la mer Noire en Europe de l'Est » a indiqué M. Astafiev. Avant cette mission, les A-50 engagés ont fait une escale de ravitaillement à un aéroport situé sur le territoire de Krasnodar.

(Press TV, le 11-06-2019)

Aux États-Unis, la formation des pilotes turcs sur les avions de combat furtifs F-35 suspendue...

La formation des pilotes turcs sur les chasseurs furtifs F-35 aux États-Unis a été suspendue, ont rapporté lundi plusieurs médias. Washington a également commencé à expulser la Turquie du consortium fabriquant les F-35, en réponse à l'achat par Ankara de systèmes de défense russes S-400. Des pilotes turcs étaient formés au pilotage du F-35 sur la base aérienne de Luke, dans l'État américain de l'Arizona. « Le département est averti que les pilotes turcs présents sur la base de Luke ont cessé tout entraînement » selon un porte-parole du Pentagone, cité lundi par *Reuters*. Cette mesure est intervenue après que le Pentagone avait annoncé vendredi dernier que les États-Unis prendraient des mesures afin de réduire la participation d'Ankara dans la fabrication des F-35. « La Turquie ne recevra pas les F-35 si elle prend livraison du système S-400 » avait ainsi averti vendredi dernier Ellen Lord, sous-secrétaire à la Défense en charge des achats d'armes, lors d'un briefing au Pentagone. Si aucune solution mutuellement acceptable pour Washington et Ankara n'était

atteinte d'ici la fin juillet, les personnels turcs venus suivre leur formation au pilotage des F-35 aux États-Unis devront quitter le territoire, avait-elle ajouté. Les États-Unis et la Turquie, son alliée de l'OTAN, entretiennent depuis des mois un contentieux quant à l'acquisition par cette dernière du S-400. Selon Washington, une fois installé sur le territoire turc, ce système pourrait servir à obtenir des renseignements précieux sur les caractéristiques techniques des F-35 américains. La Turquie avait proposé d'établir un groupe de travail conjoint pour répondre aux préoccupations de Washington, une proposition à laquelle les États-Unis n'ont pas donné suite. À ce jour, la Turquie n'a pas fait montre de vouloir reculer. Le président Recep Tayyip Erdogan avait réaffirmé mardi dernier sa détermination à acheter ce système russe de défense antiaérienne, en dépit des menaces de sanctions américaines.

(Radio Chine internationale, le 12-06-2019)

Donald Trump envisagerait de déployer 2 000 militaires américains supplémentaires en Pologne...

Le président américain envisage d'envoyer 2 000 soldats américains supplémentaires en Pologne. Donald Trump pourrait entre autres recourir à des soldats stationnés actuellement en Allemagne. La Pologne a annoncé vouloir financer sur ses propres fonds une base pour un millier de soldats américains. Ils seraient actuellement 4 500 selon les chiffres avancés par le président polonais Andrzej Duda qui est en visite à Washington. Depuis l'annexion de la Crimée, presque île ukrainienne, par la Russie, la Pologne réclame l'installation sur son territoire d'une base américaine permanente.

(Deutsche Welle, le 13-06-2019)

Les États-Unis augmenteront le nombre de soldats qu'ils déploient en Pologne. Le président américain, Donald Trump, et son homologue polonais, Andrzej Duda ont signé un nouvel accord de défense dans ce sens, au terme d'une réunion à la Maison-Blanche. Au cours du point de presse conjoint qu'il a animé avec Duda à la suite de la réunion, Trump a déclaré que son pays envisage de déployer provisoirement 1 000 soldats supplémentaires en Pologne. Trump a aussi noté que la Pologne a commandé plus d'une trentaine d'avions F-35 des États-Unis. Les nouveaux accords permettront de renforcer la coopération entre les deux pays, a ajouté le président américain, selon qui une Pologne puissante est importante pour l'avenir de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Sur une question concernant les relations avec la Russie, Duda a préféré ne pas répondre alors que Trump a affirmé : « J'espère que la Pologne aura d'excellentes relations avec la Russie. Je souhaite pareil pour nous-mêmes ». Suite à l'annexion illégale de la Crimée par la Russie, les États-Unis avaient déployé des soldats en Pologne. Duda avait aussi annoncé qu'il avait proposé l'ouverture d'une base américaine permanente en Pologne.

(La voix de la Turquie, le 14-06-2019)

Les forces turques classées comme neuvième plus puissante armée au monde par Globalfirepower...

Quelles sont les armées les plus puissantes du monde ? Le classement tant attendu a été dévoilé. Le site *Globalfirepower* élabore un classement des plus puissantes armées du monde selon divers critères comme le nombre de soldats, les véhicules militaires, la puissance économique et la position stratégique. Conformément à la liste établie par le site, la Turquie possède une des plus puissantes armées du monde. La Turquie se classe 9e parmi les 50 plus puissantes armées du monde.

(La voix de la Turquie, le 14-06-2019)

L'attaque de pétroliers en mer d'Oman viserait à faire échouer la médiation du Premier ministre japonais...

« L'explosion des pétroliers dans la mer d'Oman était une œuvre d'Israël pour envoyer un message au Premier ministre japonais » a-t-on appris d'un professeur d'université et expert des crises internationales. Ibrahim Fraihat, professeur d'origine palestinienne de l'université de Georgetown et expert des crises internationales à l'Institut de recherche de Doha, a déclaré que certaines parties tentaient de faire échouer la mission de médiation du Premier ministre japonais en Iran. Interviewé par la chaîne de télévision *Al-Djazira*, le docteur Ibrahim Fraihat a qualifié d'historique la visite de Shinzo Abe en Iran, ajoutant qu'elle revêtait une importance toute particulière et cela à plusieurs égards. « C'est le régime israélien qui a attaqué les pétroliers dans la mer d'Oman. Israël voulait dire, à travers cette attaque, au Premier ministre japonais qu'il ne devait pas assurer une médiation entre l'Iran et les

États-Unis » a déclaré Ibrahim Fraihat. Il a ajouté qu'au contraire de John Bolton, Donald Trump ne voulait pas une guerre avec les Iraniens. « Tout ce qu'il veut, c'est de faire asseoir l'Iran à la table du dialogue sous les conditions qu'il a déjà annoncées ». Dans ce droit fil, Hazam Al-Hazam, professeur d'université et expert saoudien qui vit à Londres, a confié à la chaîne de télévision *Al-Djazira* que les Émirats arabes unis avaient attaqué les pétroliers pour en imputer la responsabilité à Téhéran et faire finalement éclater une guerre entre l'Iran et les États-Unis. Dans la foulée, Omar Ayassareh, analyste jordanien, a déclaré, lors d'un entretien exclusif avec *Al-Djazira* que l'explosion des deux pétroliers dans la mer d'Oman était un événement suspect qui n'a pas été orchestré par l'Iran.
(*Press TV, le 14-06-2019*)

... CYBER ...

Après l'internet mobile, les lignes internet terrestres bloquées dans la capitale soudanaise...

Les lignes de connexion internet terrestres ont été coupées à Khartoum lundi, plongeant la capitale soudanaise dans un trou noir digital une semaine après la coupure de l'internet mobile dans le cadre de la répression d'un mouvement de contestation. Les lignes de Sudatel, principal fournisseur d'accès au Soudan, ont arrêté de fonctionner en début d'après-midi selon un correspondant de l'*AFP* sur place qui a précisé que des ambassades, des hôtels de luxe ainsi que de nombreux bureaux étaient affectés. Plusieurs autres villes du pays sont touchées, selon la même source. Cette coupure intervient au deuxième jour d'un mouvement de désobéissance civile à l'appel des meneurs de la contestation en réponse au durcissement de la répression par les généraux, au pouvoir depuis le renversement par l'armée du président Omar El-Béchir le 11 avril, après plusieurs mois de manifestations. La contestation a affirmé vouloir maintenir le mouvement de désobéissance civile jusqu'à ce que le pouvoir soit transféré aux civils. L'internet mobile avait été coupé le 3 juin après la dispersion sanglante du sit-in tenu depuis le 6 avril par les manifestants devant le siège de l'armée à Khartoum. En une semaine, la répression a fait plus d'une centaine de morts et des centaines de blessés.

(*Africa Radio, le 11-06-2019*)

#BlueForSudan une campagne de soutien aux manifestants soudanais sur les réseaux sociaux...

Sous le hashtag *#BlueForSudan*, des militants et des influenceurs ont lancé sur les réseaux sociaux une campagne devenue virale de soutien aux manifestants soudanais, sur fond de couleur bleue. L'inquiétude internationale est montée d'un cran ces derniers jours après la dispersion le 3 juin dans le sang d'un sit-in pacifique de manifestants à Khartoum, centre d'une contestation sans précédent depuis fin 2018. Une centaine de ces protestataires, qui campaient depuis près d'un mois devant le QG de l'armée, auraient été tuées selon les protestataires, 61 selon les autorités. De manière inhabituelle pour une lointaine crise africaine, une vague d'émotion a envahi les réseaux sociaux du monde entier où des dizaines de millions d'internautes ont clamé leur rejet de la répression militaire. Selon des militants présents sur les réseaux, cette réaction en chaîne a débuté par un hommage à l'un des manifestants tombés le 3 juin à Khartoum, Mohamed Mattar, dont le bleu était la couleur préférée. « Cela a commencé en hommage à lui, puis c'est devenu le symbole de tous nos martyrs et de leur rêve pour un meilleur Soudan » a écrit sur *Twitter* un internaute se présentant sous le pseudo de Saad le Lion (@Saad_Alasad). De *Twitter* à *Instagram*, de nombreux utilisateurs ont remplacé leur photo de profil par une pastille bleue, dont plusieurs célébrités. Parmi les plus notables, Sheikha Al-Mayassa Al-Thani, la sœur de l'émir du Qatar, qui dirige l'ensemble des musées de l'émirat et figure parmi les personnalités très influentes du monde de l'art. « Dressez-vous pour l'humanité, dressez-vous pour le Soudan - montrez votre solidarité en colorant de bleu votre profil! » a-t-elle écrit sur ses comptes officiels, sur *Twitter* (@almayassahamad) et *Instagram*. Le mannequin britannique Naomi Campbell, qui compte plus de sept millions d'abonnés, a relayé sur *Instagram* le post de Sheikha Al-Mayssa et pastillé de bleu son compte. La chanteuse et compositrice américaine Demi Lovato - suivie par près de 73 millions de fans souvent très jeunes - a elle aussi changé sa photo de profil sur son compte *Instagram* (ddlovato).

(*Africa Radio, le 15-06-2019*)

En 2018, 196 blocages d'internet dans 25 pays recensés par l'ONG Access Now...

Une ONG de défense des droits numériques a décompté un nombre croissant de coupures d'internet dans le monde, notamment dans des démocraties comme l'Inde, déplorant leur impact sur les droits

humains, lors de la présentation jeudi à Tunis de son rapport annuel. L'ONG Access Now, coordonnant une campagne pour un libre accès à internet baptisée Keep it on (Laissez le branché) a annoncé avoir recensé 196 interruptions dans 25 pays, lors de la présentation de son rapport annuel sur les blocages d'internet. L'organisation avait décompté 75 coupures en 2016 et 106 en 2017, partiellement en raison d'une amélioration des techniques de détection des blocages volontaires. « Néanmoins, les blocages augmentent » a déploré Berhan Taye, auteur du rapport, soulignant avoir recensé des coupures dans des pays où il n'y en avait jamais eu auparavant, comme le Zimbabwe ou le Bénin, pourtant doté d'une solide culture démocratique. « L'Inde est un acteur majeur en terme de blocage d'internet, et d'autres gouvernements en tirent des leçons » a ajouté l'ONG, précisant que les coupures massives, qui ont des conséquences sur l'économie et le fonctionnement de l'État, laissent place à des coupures plus ciblées. Les régions les plus touchées sont l'Afrique et l'Asie. En Inde seulement 134 blocages, essentiellement locaux, ont été détectés. Au Tchad, les réseaux sociaux ont été bloqués pendant plus d'un an, et en République Démocratique du Congo, l'internet a été interrompu pendant 21 jours après la présidentielle de décembre 2018, selon l'ONG. « Les autorités assurent protéger la sécurité nationale ou lutter contre la désinformation et les incitations à la haine, mais ce que l'on constate sur le terrain, c'est qu'elles ferment l'internet quand il y a des manifestations, des élections » a ajouté Mme Taye. En 2019, 70 blocages ont déjà été recensés, notamment au Soudan et au Venezuela, en pleine crise politique. « Le Soudan est un exemple catastrophique de la façon dont les droits de l'Homme sont violés quand internet est bloqué : « l'internet n'est pas un luxe, ce n'est pas seulement pouvoir mettre des photos de ce qu'on mange sur *Instagram* » a-t-elle souligné. « C'est aussi pouvoir localiser ceux qu'on aime et savoir dans quelle morgue ils se trouvent pour les enterrer quand ils ont été tués par des milices au Soudan » a poursuivi Mme Taye. Depuis le 10 juin, de nombreux Soudanais n'ont plus accès à internet, après une répression de la contestation civile, qui a fait une centaine de morts, selon un comité de médecins.

(Africa Radio, le 14-06-2019)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67